



Prise de position sur les perturbateurs endocriniens et les œstrogènes

Activités

30.06.2015

par PET-Recycling Schweiz

La question de savoir si les bouteilles en PET transmettent des substances nocives pour la santé à leur contenu (migration) est un sujet récurrent auprès des consommateurs soucieux de leur santé. En sa qualité d'organisation de collecte, PET-Recycling Schweiz observe cette thématique avec attention. Ces dernières années, les substances actives sur le système endocrinien ont fait l'objet de plus en plus de recherches. En ce qui concerne les perturbateurs endocriniens dans les bouteilles en PET, on peut retenir ce qui suit:

- Sont considérées comme des substances actives sur le système endocrinien, des substances naturelles ou synthétiques qui interagissent ou interfèrent avec l'activité hormonale des êtres humains. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) distingue quatre types de substances:
 - les hormones naturelles produites par le corps (p. ex. œstrogènes, testostérone).
 - les hormones naturelles produites par les plantes (phytoœstrogènes) qui peuvent après consommation avoir une activité de type œstrogénique (p. ex. l'isoflavone présent dans le soja ou le resvératrol présent dans le raisin ou le vin).
 - les composés synthétiques utilisés pour leurs propriétés hormonales (p. ex. la pilule contraceptive) et qui par leur structure sont similaires, voire identiques aux hormones naturelles.
 - les composés synthétiques utilisés dans l'industrie, l'agriculture ou les biens de consommation ou comme sous-produits, mais qui exercent un effet hormonal involontaire. Ils ne disposent pas nécessairement d'une structure semblable aux hormones naturelles.

Ce dernier groupe suscite des préoccupations quant aux substances actives sur le système endocrinien, car ces dernières entrent dans le cycle de manière involontaire.

- Des études isolées ont révélé que les bouteilles en PET transmettent des substances actives sur le système endocrinien à leur contenu. Cependant, il est très improbable que les faibles traces trouvées dans quelques rares échantillons proviennent de la matière PET. **Aucune substance active sur le système endocrinien n'est employée pour la fabrication des bouteilles en PET. De même, les plastifiants, qui présentent une activité hormonale, ne sont pas non plus utilisés.** Les recherches effectuées par l'Institut de Recherche de l'Eau du Domaine des EPF (Eawag) ainsi que l'Institut fédéral allemand d'évaluation des risques (BfR) le confirment.
- Le BfR a bien détecté des substances ayant un effet hormonal dans l'eau minérale. Cependant, celles-ci sont parvenues dans l'eau par d'autres canaux. Les valeurs découvertes se situant bien en dessous des valeurs limites de l'UE, le BfR en a conclu que: «Les données de la présente étude ne permettent pas de supposer que les substances proviennent des bouteilles en PET. C'est pourquoi, le BfR considère qu'il n'existe pas de nécessité pour les consommateurs d'éviter de boire de l'eau minérale provenant des bouteilles en PET et de se rabattre sur les bouteilles en verre.
- En 2011, l'OFSP a examiné 31 eaux minérales souvent vendues en Suisse et constaté des activités œstrogéniques très faibles. Ces activités étant extrêmement faibles, il n'existe pas de risque pour la santé des individus: «Les activités œstrogéniques découvertes lors de la présente étude dans les eaux minérales embouteillées ne présentent pas de risque



pour la santé. Certains aliments, tels que les produits laitiers ou à base de soja, la bière ou le vin, contiennent une concentration bien plus élevée en œstrogènes naturels.» Ainsi, les valeurs d'estradiol mesurées dans le lait étaient 3000 fois plus élevées que la concentration la plus élevée mesurée dans l'étude analysant l'eau minérale embouteillée.

Par conséquent, l'OFSP conclut que les aliments sont principalement responsables de la présence de substances actives sur le système endocrinien. Certes ces substances peuvent parvenir dans le corps humain par d'autres voie, cependant ces «voies d'exposition sont en principe insignifiantes.»

- Selon l'OFSP, on a observé chez l'être humain une augmentation des troubles de reproduction et de certains cancers. Cette augmentation appuie l'hypothèse selon laquelle les substances ayant un effet hormonal en sont la cause. Toutefois, «jusqu'à présent aucun lien causal n'a pu être établi entre l'exposition à une substance active sur le système endocrinien et l'effet causé sur l'être humain.» De plus, de nombreuses substances ayant un effet hormonal sont déjà réglementées par a loi en raison de leur toxicité, cancérogénicité ou toxicité pour la reproduction.
- Pour conclure, on peut dire qu'il n'existe pas d'opinion claire concernant les effets sur la santé provoqués par les perturbateurs endocriniens. La plupart des études sont effectuées sur des animaux, dont la réaction face aux hormones est différente à celle des êtres humains. Les données existantes étant contradictoires, les substances sont régulièrement soupçonnées d'être un risque pour la santé. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) constate cependant ce qui suit: «Malgré des recherches poussées à l'échelle mondiale, ce soupçon n'a pas pu être confirmé.»

PET-Recycling Schweiz est en contact permanent avec les acteurs responsables et s'informe continuellement des nouvelles conclusions. Selon les résultats actuels, on peut partir du principe que les boissons contenues dans les bouteilles en PET peuvent être consommées sans risque.

Pour de plus amples informations:

Jean-Claude Würmli

Directeur de PET-Recycling Schweiz

Tél. 044 344 10 80

E-mail: wuermli@prs.ch

Sources:

- OFSP: <http://www.bag.admin.ch/themen/chemikalien/00228/05072/index.html?lang=fr>
<http://www.blv.admin.ch/themen/04678/index.html?lang=fr>
- BfR: www.bfr.bund.de/cm/208/bfr_bewertet_untersuchungsergebnisse_zu_mineralwasserproben_mit_hormonaehnlcher_wirkung.pdf
www.bfr.bund.de/de/ausgewaehlte_fragen_und_antworten_zu_pet_flaschen-10007.html
- OSAV: <http://www.blv.admin.ch/themen/04678/04817/04843/04849/index.html?lang=fr>
- EPF / Eawag: http://www.sodis.ch/methode/forschung/pet/index_FR